

refuge auprès du Buddha. Une servante l'entend et prononce la formule. A sa mort, elle renaît parmi les devas Trayastrimças.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 20 v<sup>o</sup>.)

Une pauvre mendicante demande l'aumône au Buddha qui ordonne à Ânanda de lui donner un peu de nourriture ; en recevant ce don, elle conçoit un sentiment de joie et, à cause de cela, elle renaît, après sa mort, parmi les devas.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 21 r<sup>o</sup>.)

Une servante qui doit apporter de la nourriture à son maître, rencontre le Buddha et lui donne les provisions dont elle est chargée ; elle retourne à la maison, reprend de la nourriture et repart ; mais elle rencontre Çâriputra et Maudgalyâyana et leur donne ses provisions ; elle revient encore une fois à la maison, prend de nouvelles provisions et les apporte à son maître. Quand le maître rentre chez lui, il demande à sa femme pourquoi elle lui a envoyé si tard la servante ; celle-ci est interrogée et avoue ce qu'elle a fait ; son maître la bat ; elle meurt et renaît en qualité de devî.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 21 r<sup>o</sup>.)

Le roi Bimbisâra avait élevé pour le Buddha un stûpa et un temple ; un notable aurait voulu l'imiter mais, n'en ayant pas les moyens, il édifie une salle d'explication à l'endroit où le Tathâgata avait coutume de passer ; à cause de cette bonne œuvre, il renaît en qualité de deva.

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 21 r<sup>o</sup>-21<sup>o</sup> v<sup>o</sup>.)

Un marchand de la ville de Çrâvastî, qui a mis sa maison nou-